



HAL
open science

Notes sur quelques mots vieux-bretons du manuscrit Angers 477, f. 36r

Pierre-Yves Lambert, Jacopo Bisagni

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Lambert, Jacopo Bisagni. Notes sur quelques mots vieux-bretons du manuscrit Angers 477, f. 36r. *Études celtiques*, 2018. hal-03885712

HAL Id: hal-03885712

<https://hal.science/hal-03885712>

Submitted on 30 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

XLIV-2018

ÉTUDES CELTIQUES

FONDÉES PAR

J. VENDRYES



CNRS EDITIONS

15 rue Malebranche – 75005 Paris

ÉTUDES CELTIQUES

fondées par J. VENDRYES

Revue soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS

COMITÉ DE RÉDACTION

Président :

Pierre-Yves LAMBERT

Président d'honneur :

Venceslas KRUTA

Secrétaire :

Jean-Jacques CHARPY

Membres :

Jacopo BISAGNI

Emmanuel DUPRAZ

Stephan FICHTL

Patrick GALLIOU

Hervé LE BIHAN

Jean LE DÛ

Thierry LEJARS

Secrétaire de rédaction :

Marie-José LEROY

*La rédaction remercie chaleureusement Christophe BAILLY (AOrOc, CNRS-ENS)
pour sa contribution à l'iconographie de ce volume.*

*Pour tout ce qui concerne la rédaction de la revue et en particulier la soumission d'un article,
s'adresser à*

Pierre-Yves Lambert
212 rue de Vaugirard
75015 Paris
lambert.pierre.yves@gmail.com
et

Marie-José Leroy
Laboratoire Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident (CNRS-ENS)
marie-jose.leroy@ens.fr
(Voir aussi « Recommandations aux auteurs » en fin de volume.)

Renseignements :

CNRS ÉDITIONS
15 rue Malebranche
75005 Paris
Tél. : 01 53 10 27 00
Fax : 01 53 10 27 27

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2018

ISSN 0373-1928

ISBN 978-2-271-12259-9

SOMMAIRE

Venceslas KRUTA , L'iconographie des poteries peintes de Numance et le répertoire de l'art celtique laténien	7
Emmanuel DUPRAZ , Commémorations culturelles gallo-grecques chez les Volques Arécomiques	35
Pierre-Yves LAMBERT, Fabien PILON , Châteaubleau : la tuile gauloise de neuf lignes	73
Helen McKAY , Defining the systematic patterns for the triple marks of the Coligny calendar.....	91
Romain GARNIER , <i>Celtica ignota</i>	119
Jacopo BISAGNI , Les gloses inédites en vieux-breton et vieil-anglais dans Orléans 182	133
Pierre-Yves LAMBERT, Jacopo BISAGNI , Notes sur quelques mots vieux-bretons du manuscrit Angers 477, f ^o 36 ^o	155
Hervé LE BIHAN , Brèves notes sur les mots vieux-bretons mormolt et aua breant, aua briant	163
Hervé LE BIHAN , Notes de moyen-breton.....	169
Pierre-Yves KERSULEC , Remarques relatives à la morphologie et à l'emploi des formes du verbe « être » dans le breton de l'île de Sein.....	189
Jacques LACROIX , Droit de réponse	225
Bibliographie	227
Résumés	255
Abstracts.....	259
Index des mots du volume XLIV	263

NOTE SUR QUELQUES MOTS VIEUX-BRETONS DU MANUSCRIT ANGERS 477, f^o 36r^o

PAR
Pierre-Yves LAMBERT
Jacopo BISAGNI

Le manuscrit Angers, Bibliothèque municipale, 477, recèle encore bien des trésors inédits. La présente note concerne un tableau inséré au bas du folio 36r^o, sur la dernière page des grands tableaux consacrés à l'âge de la lune pour tous les jours du mois, selon le cycle de dix-neuf ans : chaque page est consacrée à un mois différent, et porte un quadrillage avec dix-neuf colonnes verticales, et une trentaine de lignes horizontales (autant qu'il y a de jours dans le mois). Comme dans d'autres manuscrits de Bède, la marge droite du tableau a été remplie d'indications tirées du calendrier liturgique, indications précieuses pour déterminer la provenance du manuscrit (on y remarque plusieurs saints bretons¹). Le f^o 36r^o est celui du mois de décembre.

Le bas de la page est occupé par un tableau supplémentaire, que L. Fleuriot appelait « un court calendrier non glosé² ». L'interprétation de ce document comme un « court calendrier » par Fleuriot s'explique par la nature des textes avoisinants : comme on l'a dit, il apparaît à la fin de douze feuillets (30v^o-36r^o) représentant une sorte de calendrier perpétuel, décrivant les douze mois de l'année selon chaque année du cycle de dix-neuf ans. Et le document suivant est aussi un calendrier, donnant la date des fêtes mobiles de la première année de chaque cycle de dix-neuf ans, depuis 532 jusqu'à 1045.

Le tableau au bas du f^o 36r^o contient neuf colonnes et neuf lignes horizontales, toutes les cases étant occupées par des nombres, à l'exception des neuf cases de la première ligne et de toutes les cases de la première colonne, qui sont occupées par des mots, parfois abrégés. Ce sont ces mots, en latin, vieux-breton et vieil-irlandais, qui nous intéressent ici. On en trouvera, ci-après, une transcription complète (FIG. 1) et une photographie (FIG. 2).

1. Pour ce calendrier, voir maintenant BARBET-MASSIN, 2017, p. 28-32.

2. FLEURIOT, 1964, « court calendrier » : p. 190b (*guiam*, *kal. guiam*), 281b (*pasc*); « court calendrier, non glosé » : p. 160b (*enet*), 252 b (*med XL*); « court calendrier, non glosé, en v. breton » : p. 97a (*caplit*, *ceplit*, notice où les deux mots sont traités comme identiques).

ceplit	ī	m	cāp	pās	mīc	ar	pen	sam
enet	iiij	xxiiij	xij	xv	xxij	xxv	v	xviiij
med XL	iiiiij	xxiiiiij	xiiij	xvj	xxiiij	xxvj	vj	xix
caplit	v	xxv	xiiiiij	xvij	xxiiiiij	xxvij	vij	xx
pasc	vj	xxvj	xv	xviiij	xxv	xxviiij	viiij	xxj
seithun pasc	vij	xxvij	xvj	xviiiiij	xxvj	xxviiiiij	viiiiij	xxij
ascensio Dn	viiij	xxviiij	xvij	xx	xxvij	xxx	x	xxiiij
kl.guiam.	viiiiij	xxviiiiij	xviiij	xxj	xxviiij	j	xi	xxiiiiij
		xxx	xviiiiij					

FIG. 1. Angers 477, f° 36r° (transcription).

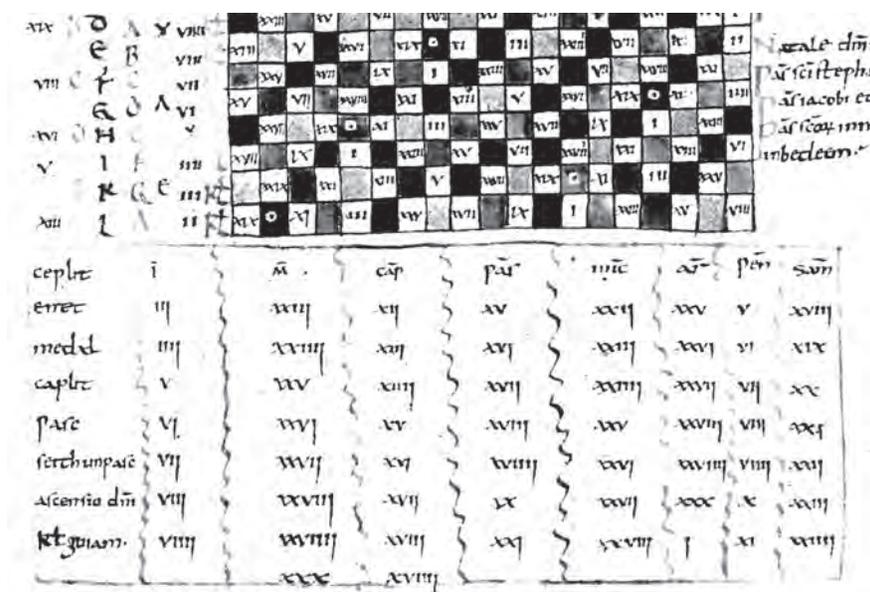


FIG. 2. Angers 477, f° 36r°, partie inférieure

(© Bibliothèque municipale d'Angers, reproduction d'après la BVMM).

À la première ligne, on trouve, successivement, à la tête des neuf colonnes :

ceplit / ī / m / cāp / pās / mīc / ar / pen / sam

Dans la première colonne, on a, verticalement, en commençant par le même *ceplit* :

ceplit / enet / med XL / caplit / pasc / seithun pasc / ascensio domini / kalann guiam

Le seul mot dont la lecture est discutable est *ar*, dans lequel nous voyons la copie erronée de *as* (pour *ascensio*). Quant au mot *ceplit*, que L. Fleuriot croyait identique

au mot *caplit*, attesté un peu plus bas, nous verrons qu'il admettrait peut-être une correction.

Ces deux listes, déjà confondues dans le premier mot, ont beaucoup d'éléments communs. Mais d'abord, à quoi peut bien servir le tableau ? L'examen des chiffres donnés dans les colonnes permet de les interpréter comme étant l'âge de la Lune pour les fêtes mobiles d'une même année. En particulier, on peut immédiatement vérifier que les chiffres de la deuxième colonne (sous l'en-tête = *enet*), c'est-à-dire 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et ceux de la cinquième (*pās = pasc*), c'est-à-dire 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, correspondent exactement à ceux que l'on trouve dans le *Computus de Munich* édité par Immo Warntjes :

Luna III initii, XV luna paschae,
Luna IIII initii, XVI luna paschae,
Luna V initii, XVII luna paschae, etc.³.

Mais il faut admettre que les mentions verbales de la première colonne n'ont pas de fonction véritable dans le tableau, sauf de donner la traduction bretonne des mentions de la première ligne. On peut montrer en effet qu'il y a une correspondance presque complète entre les deux listes, si l'on fait abstraction du premier mot, *ceplit*, qui par sa place est commun aux deux listes, ainsi que du mot *peñ*, pour *pentecoste*. Voici la correspondance entre les deux séries :

[ceplit]
= enet
m = med XL
cāp = caplit
pās = pasc
m c = seithun pasc
ar = ascensio domini
pen = ?
sam = kalann guiam

L. Fleuriot a déjà commenté les mots *enet*, *med XL*, *caplit*, *pasc*, et *kalann guiam*⁴. Il suffira de préciser l'équivalent à la première ligne du tableau, qui se révèle être en irlandais ou en hiberno-latin.

Ī est soit le latin *initium* (*Quadragesimae*), soit l'emprunt irlandais qui en vient, *init*, nom du mercredi des Cendres, jour de l'entrée en carême.

Ṁ est le correspondant du vieux-breton *med XL*, « Mi-Carême », soit l'hiberno-latin *medium quadragesimae*, soit l'emprunt irlandais *mid-chorgais*. On verra plus bas qu'il s'agit plus précisément du dimanche au milieu du carême.

3. WARNTJES, 2010, 58.88 et suiv. La colonne fondamentale du tableau d'Angers 477 est sans doute celle qui porte le titre *pās = pascha* : cette colonne offre (comme dans le *Computus de Munich*) une séquence de chiffres de 15 à 21, c'est-à-dire les limites de l'âge de la Lune le jour de Pâques selon le *comput alexandrin*, introduit dans l'Occident latin au VI^e siècle par Dionysius Exiguus (*ibidem*, p. 347).

4. Voir FLEURIOT, 1964, p. 97a (*caplit*, *ceplit*), 160b (*enet*), 190b (*guiam*, *kal. guiam*), 252b (*med XL*), 281b (*pasc*).

Cāp représente, comme le vieux-breton *Caplit*, l'emprunt au latin *Capillatio*, ou *Capitilauium*, vieil-irl. *Caplait* « Jeudi saint ». Le mot est tiré d'une appellation se référant à la cérémonie liturgique du lavement des pieds (et aussi des cheveux, d'où **capellatio* ou **capitilauium*).

Pās est une abréviation pour le mot latin *Pascha* (l'irlandais aurait été *Cásc*).

Mc, avec signe d'abréviation sur le *i*, doit pouvoir se lire *mìn-chásc*, « Petite Pâques », le nom irlandais donné au dimanche qui suit Pâques (« Low Sunday », « octave de Pâques » ; souvent désigné par le premier mot de l'introït de la messe, au propre de ce jour : « Quasimodo » ; aussi « Pâques fleuries », etc.). La traduction bretonne *seithun pasc* signifie littéralement « semaine de Pâques », dans le sens « octave de Pâques ».

Aṛ, avec signe d'abréviation, est sans doute une erreur pour *aṣ* = *Ascensio*. Rappelons que l'erreur *r/s* est caractéristique des textes manuscrits ayant eu un modèle en écriture insulaire, les scribes continentaux ayant tendance à ne pas distinguer *r* et *s* insulaires. La liste bretonnisée a gardé le nom latin, *Ascensio Domini*. Cf. vieil-irl. *desgabáil*, *fresgabáil*, et moyen gallois *cyfarchafael*, *cyrchafael*, plus tard *dyrchafael*.

Pentecoste (abrégé *peñ*) a gardé son nom latin, d'origine grecque. L'irlandais utilisait un emprunt, *Cinciges*, tiré de l'ordinal latin *quingagesima* (*dies*), « cinquantième (jour) ». Le mot a été omis dans la liste bretonne, peut-être par erreur.

Le dernier élément de la liste bretonne, ou brittonique, *kalann guiam*, signifie « calendes d'hiver » ; c'est une expression couramment employée en gallois ancien pour le 1^{er} Novembre. On le rencontre dans un poème du cycle de Llywarch Hen, cité dans le Livre noir de Caerfyrddin :

*Kalangaew gurim gordugor blaen gruc,
goreuynauc ton mor
bir dit deruhid ych kighor*⁵.

« Calendes d'hiver, l'état des fleurs de bruyère est bleu sombre, la vague marine est chargée d'écume, le jour est court, que s'achève votre conciliabule. »

On le trouve aussi répété neuf fois dans un autre poème, tiré du Livre rouge⁶.

Il semble donc que l'élément correspondant de la liste irlandaise, *saṁ*, a été interprété comme l'abréviation de *samain*, *samuin*, la fête irlandaise du 1^{er} Novembre. C'est l'explication la plus naturelle de cette référence aux « calendes d'hiver ». Mais ce serait la seule fête dans cette série qui ne soit pas une fête mobile. Or, la comparaison avec d'autres tableaux du même genre, et en particulier un tableau⁷ remontant à Marianus Scotus, dans le manuscrit Vatican Pal. Lat. 830, f^o 2v^o-3r^o, nous apprend que *saṁ* doit certainement tenir lieu, au départ, de *sam-chásc*, « la Pâques d'été », la fête célébrant la fin du deuxième carême de l'année, celui qui commençait dans la

5. JARMAN, 1982, § 30, « Mechydd ap Llywarch » (« Le porcher, fils de Llywarch »), lignes 66-68. Pour cette strophe, voir aussi WILLIAMS, 1935, p. 28, VII, § 11, et p. 179.

6. EVANS, 1911, col. 1031-1032.

7. Cité par WARNTJES, 2010, p. 330-331 (Appendix 4, « The relation between the lunar age of the Initium quadragesimae and that of Easter Sunday »).

semaine suivant la Pentecôte. En effet, la description donnée par Immo Warntjes pour le tableau de Marianus Scotus, au XI^e siècle, est la suivante :

« Finally note that Marianus Scotus, in the 11th century, even extended this correlation, listing the corresponding lunar ages of the *dominicus septuagesimae*, of the *initium quadragesimae*, of the Sunday of Mid-Lent, of Maundy Thursday, of Easter Sunday, of Low Sunday, of Rogation Sunday, of holy Thursday, of Whit Sunday, and of the sixth Sunday after Whit Sunday (Vatican, Biblioteca Apostolica, Pal. Lat. 830, fol. 2v^o-3r^o) ».

De toutes ces fêtes liturgiques, seuls manquent ici la Septuagésime et le dimanche des Rogations. Le sixième dimanche après la Pentecôte est bien la fête appelée *sam-chásc*, « Pâques d'été », clôturant le deuxième carême⁸.

Le scribe breton ne devait plus connaître l'usage « scotique » du carême d'été : *sañ*, pour lui, évoquait seulement l'irlandais *Samuin*, et les réjouissances célébrant le début de l'hiver, une fête importante dans tous les pays celtiques.

Il est d'ailleurs essentiel de remarquer qu'un tableau presque identique se trouve aussi dans le fameux manuscrit irlandais Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Aug. perg. 167, f^o 16r^o (voir la transcription complète en Fig. 3). Ce parallèle est très important, puisque Angers 477 partage avec Aug. 167 plusieurs gloses aux œuvres scientifiques de Bède⁹, et il n'est donc pas impossible que ces deux copies du tableau dont il est question ici dérivent d'un modèle commun.

iii	xxiiii	xiii	xu	xxii	xxu	u
iiii	xxu	xiiii	xui	xxiii	xxui	ui
u	xxui	xu	xuii	xxiiii	xxuui	uii
ui	xxuui	xui	xuiii	xxu	xxuiii	uiii
uii	xxuiii	xuii	xix	xxui	xxuiiii	uiiii
uiii	xxuiiii	xuiii	xx	xxuui	xxx	x
uiiii	xxx	xix	xxi	xxuiii	i	xi
initii aetas	medium xl.mae	capitilauui aetas	paschae aetas	minimae (?) paschae aetas	ascensionis aetas	pentecostes aetas

FIG. 3. Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Aug. perg. 167, f^o 16r^o (transcription).

Cette idée est renforcée par les titres des sept colonnes qui constituent le tableau d'Aug. 167 : ces titres correspondent parfaitement à ceux que l'on trouve dans

8. Sur la question des trois carêmes de l'année liturgique irlandaise, voir Ó NÉILL, 2000, p. 159-180.

9. LAMBERT, 1983, p. 119-129 ; BAUER, 2017, p. 29-30.

Angers 477¹⁰. Il y a néanmoins une différence importante : la dernière colonne du tableau d'Angers 477 (celle dédiée à la *samchâsc*) est absente dans le manuscrit de Karlsruhe. Cette omission est peut-être due à la même raison qui est à la base de l'équivalence erronée entre *sañ* et *kalann guiam* dans Angers 477 : le copiste d'Aug. 167, ne comprenant pas à quoi faisait référence l'abréviation *sañ*, pourrait avoir décidé d'omettre entièrement cette colonne. Autrement, cette différence pourrait s'expliquer par la présence d'une colonne supplémentaire pour la *samchâsc* uniquement dans l'exemplaire irlandais perdu dont dépend la version copiée dans Angers 477, alors que la version d'Aug. 167 dériverait d'un archétype plus ancien qui ne contenait pas cette colonne¹¹.

Reste à expliquer *ceplit*, que Fleuriot considérait comme une variante de *caplit*, le nom du Jeudi saint, que l'on a vu plus haut. En fait, si le scribe breton emploie deux graphies différentes, mieux vaut supposer d'abord qu'il s'agissait pour lui de deux mots différents : l'un est le nom du Jeudi saint, *caplit* (sans métaphonie interne, comme dans

10. Le manuscrit de Karlsruhe présente une version entièrement latinisée de la série de titres qui, par contre, apparaissent parfois en latin et parfois en irlandais dans Angers 477. En particulier, alors qu'Angers 477 offre la forme irlandaise abrégée *m c* = *minchâsc*, celle-ci semble être « latinisée » dans Aug. 167, où nous trouvons l'abréviation *min pās aēī*, que l'on pourrait interpréter comme *minimae paschae aetas* ; si l'interprétation *min* = *minimae* est correcte, *minima pascha* pourrait être un calque de l'irlandais *minchâsc*. À ce propos, il est également important de signaler qu'une autre copie du même type de tableau se trouve dans le manuscrit Zürich, Zentralbibliothek, Ms. C 62, f° 207r^o ; ici, les titres des sept colonnes sont les simples initiales des noms latins des fêtes mobiles du calendrier chrétien : (1) *i* = *initium*, (2) *m* = *medium quadragesimae*, (3) *c* = *capitulium*, (4) *p* = *pascha*, (5) *o* = *octava (paschae)*, (6) *a* = *ascensio*, (7) *p* = *pentecoste*. La différence entre *octava* dans le manuscrit de Zurich et les titres *m c* and *min pās* dans les deux tableaux de tradition irlandaise (Angers 477 et Aug. 167) est particulièrement remarquable. Quant au tableau de Marianus Scotus, il s'aligne plutôt sur la tradition latine du point de vue terminologique (Pal. lat. 830, f° 3r^o : *luna dominici diei octavae paschae*). Enfin, Jacopo Bisagni a découvert encore un autre témoin de ce tableau dans le manuscrit BNF latin 7418A, f° 13r^o (manuscrit du XI^e siècle, sans doute en relation avec Landévennec), avec sept colonnes dont les titres s'inspirent en partie de ceux d'Angers 477 et en partie de Marianus Scotus ; il manque la mention de *sam-châsc*. On y trouve en effet *lxx^{ma} (Septuagesima)*, *Initium*, *Medium XL*, *Cena Dni*, *Pascha*, *Rogationes*, *Pentecosten*.

11. Il y a une autre différence importante entre la version d'Angers 477 d'un côté (*type A*) et la version d'Aug. 167, Zürich, Ms. C 62 (voir la note précédente) et Pal. lat. 830 de l'autre (*type B*) : les chiffres contenus dans les colonnes relatives à la Mi-Carême (*medium quadragesimae*) et au Jeudi saint (*capitulium*) ne sont pas les mêmes dans les deux types. Plus précisément, les chiffres du *type A* sont décalés d'une unité par rapport à ceux du *type B* (p. ex. 23 et 12 dans la première ligne de chiffres du *type A* = 24 et 13 du *type B*, etc.). De plus, dans Angers 477 ces deux colonnes présentent une ligne supplémentaire à la fin (contenant respectivement les chiffres 30 et 19). Nous pourrions bien sûr penser à une simple erreur de la part du copiste d'Angers 477. Toutefois, il y a au moins une autre explication possible. Le *type A* pourrait fournir ici deux groupes alternatifs de chiffres : alors que les séries de données 24-30 (pour Mi-Carême) et 13-19 (pour Jeudi saint) s'appliquent à une année « normale », les séries 23-29 et 12-18 (diminuées donc d'une unité) sont par contre tout à fait correctes pour les années qui contiennent un *saltus lunae* (pour une définition du *saltus*, voir WARNTJES, 2010, p. 352). Ces deux colonnes du tableau de *type A* pourraient donc se lire ainsi : si l'âge de la Lune pascalle est 15, l'âge de la Lune pour Mi-Carême et Jeudi saint sera respectivement 24 et 13 dans une année normale, mais 23 et 12 en présence d'un *saltus*, etc. Le copiste breton pourrait ne pas avoir compris ce principe de l'exemplaire irlandais qu'il copiait, en donnant ainsi des correspondances numériques qui diffèrent des copies du *type B* identifiées jusqu'à présent.

la forme bret. mod. *Hamblit*), l'autre est un autre mot, *ceplit*. Ce *ceplit* est à la tête d'une colonne à part : cette première colonne, énumérant les équivalents bretons ou latins des titres de la première ligne du tableau, a certainement été rattachée postérieurement au tableau de chiffres. *Ceplit* est donc le titre d'une colonne de noms de fêtes – ce n'est donc pas nécessairement un nom de fête lui-même, mais plutôt un mot signifiant quelque chose comme « titres, en-têtes ». Nous suggérons qu'il s'agit probablement d'une forme bretonne en relation avec le latin *capitulum*, cf. l'emprunt vieil-irlandais *ca(i)ptel*, plus tard *caibidil*. En vieil- et moyen-irlandais, le mot est traité comme un mot masculin, c'est-à-dire avec une infection par *-i* long au pluriel (.uii. *cáptil* dans le commentaire au *Féilire Óengusso* ; *deich caibtil* dans la préface à l'*Amrae Coluimb Chille*¹²). Cf. gallois *cabidwl*, en composition *cabidyl*, qui a parfois le sens de « capital or chapter of column » (*GPC*). La forme *ceplit* doit s'expliquer comme un dérivé de ce mot latin ; on peut en effet y voir un emprunt au dérivé *capitulatio*. Le mot aurait dû être écrit **cepdllit* ou **ceptlit*. Mais il arrive parfois que les mots soient simplifiés, en vieux-breton : *gintilap* pour *gintil(t)ap* (Angers 477, f° 83r^o), *guparol* pour *gupar(th)ol* (Orléans 221, p. 231), ce qui touche apparemment des groupes consonantiques liquide + dentale¹³. Il nous paraît beaucoup moins sûr de supposer ici une métathèse pour *ceptil*, qui serait le pluriel correspondant au gallois *cabidyl*. Fleuriot avait raison au moins dans la supposition que *ceplit* était un emprunt à un mot latin en *-atio*. La *capitulatio* est l'ensemble des chapitres, ou des *capitula* dans le sens de « têtes de colonnes ». Le mot *capitulatio* apparaît entre autres pour désigner la récapitulation des chapitres d'un livre, juste après le titre général (ainsi dans beaucoup de manuscrits de la Bible ; DU CANGE).

On peut considérer que le clerc breton qui a introduit les traductions bretonnes dans ce tableau avait d'abord ajouté des gloses bretonnes sur les « têtes de colonnes » apparaissant à la première ligne de chaque colonne de chiffres. Un scribe a postérieurement rassemblé ces gloses bretonnes sous la rubrique *cep(t)lit* en faisant une colonne supplémentaire à gauche du tableau.

L'interprétation de ce document comme un « court calendrier » par Fleuriot s'explique par la nature des textes avoisinants : comme on l'a dit, il apparaît à la fin de douze feuillets (30v^o-36r^o) qui représentent une sorte de calendrier perpétuel décrivant les douze mois de l'année selon chaque année du cycle de dix-neuf ans. Et le document suivant est aussi un calendrier, donnant la date des fêtes mobiles de la première année de chaque cycle de dix-neuf ans, depuis 532 jusqu'à 1045.

Pierre-Yves LAMBERT
UMR8546 AOrOc (CNRS-ENS)
lambert.pierre.yves@gmail.com

Jacopo BISAGNI
Classics, National University of Ireland, Galway
jacopo.bisagni@nuigalway.ie

12. Voir respectivement STOKES, 1880, p. clvii, et STOKES, 1899, p. 134.

13. Pour *gintilap*, voir LAMBERT, 1983, p. 135-136. Par contre, *gupar(th)ol* est un cas un peu spécial, car on pourrait éventuellement supposer là la disparition du signe anglo-saxon *thorn*, qui n'était pas toujours compris par les scribes bretons.

BIBLIOGRAPHIE

ABRÉVIATIONS

- DU CANGE : Du Cange, Charles Du Fresne, *et al.*, *Glossarium mediae et infimae latinatis*, Niort, L. Favre, 1883-1887 ; en ligne : <<http://ducange.enc.sorbonne.fr/>>
- GPC : THOMAS, R. J., *et al.* (dir.), *Geiriadur Prifysgol Cymru = A Dictionary of Welsh Language*, Cardiff, Wasg Prifysgol Cymru [University of Wales Press], 1950-2002.
- BARBET-MASSIN, 2017 : Barbet-Massin, Dominique, « Le manuscrit 477 (461) d'Angers : étude codicologique et textuelle », *Britannia Monastica*, 19, 2017, p. 15-43.
- BAUER, 2017 : Bauer, Bernhard, « New and corrected MS readings of the Old Irish glosses in the Vienna Bede », *Ériu*, LXVII, 2017, p. 29-48.
- EVANS, 1911 : Evans, J. Gwenogvryn (éd.), *The Poetry of the Red Book of Hergest*, Llanbedrog, Pwllheli, 1911.
- FLEURIOT, 1964 : Fleuriot, Léon, *Dictionnaire des gloses en vieux breton*, Paris, C. Klincksieck, 1964.
- JARMAN, 1982 : Jarman, A.O.H., *Llyfr Du Caerfyrddin*, Cardiff, Cyhoeddwyd ar ran Bwrdd Gwybodau Celtaidd Prifysgol Cymru [gan] Wasg Prifysgol Cymru, 1982.
- LAMBERT, 1983 : Lambert, Pierre-Yves, « Les commentaires celtiques à Bède le Vénérable », *Études celtiques*, XX, 1983, p. 119-139.
- Ó NÉILL, 2000 : Ó Néill, Pádraig T., « Irish observance of the three Lents and the date of the St Gall Priscian (MS 904) », *Ériu*, LI, 2000, p. 159-180.
- STOKES, 1880 : Stokes, Whitley (éd.), « On the Calendar of Óengus », *Transactions of the Royal Irish Academy. Irish Manuscript Series*, I, 1, 1880.
- STOKES, 1899 : Stokes, Whitley (éd.), « The Bodleian Amra Choluimb Chille », *Revue celtique*, 20, p. 30-55, 132-183, 248-289, 400-437.
- WARNTJES, 2010 : Warntjes, Immo (éd.), *The Munich Computus : Text and Translation. Irish Computistics Between Isidore of Seville and the Venerable Bede and Its Reception in Carolingian Times*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag (Sudhoffs Archiv. Beihefte, 59), 2010.
- WILLIAMS, 1935 : Williams, Ifor, *Canu Llywarch Hen*, Cardiff, Gwasg Prifysgol Cymru, 1935.